

Discours



Contact presse

Département de l'information et de
la communication

01 40 15 74 71
service-presse@culture.gouv.fr

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

www.culturecommunication.gouv.fr

Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la conférence de presse de lancement de la 1ère édition du festival du film "Un autre regard" (28 mars-1er avril 2012, Saint-Gilles-Croix-de-Vie)

Paris, mercredi 7 mars 2012

Madame la ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale, chère Roselyne Bachelot,
Monsieur le président du Conseil général de Vendée, cher Bruno Retailleau,
Monsieur le maire de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, cher Patrick Nayl,
Madame la marraine du festival « Un autre regard », chère Sophie Vouzelaud,
Mesdames et Messieurs les partenaires du festival,
Mesdames et messieurs,

Je suis particulièrement heureux de vous accueillir rue de Valois avec Roselyne Bachelot pour cette conférence de presse de lancement du festival cinéma et handicap « Un autre regard », porté par l'association Retour d'image.

Je tiens à remercier tout d'abord Retour d'image pour sa mobilisation et le remarquable travail qu'elle conduit au quotidien, tant sur la représentation des personnes handicapées dans les œuvres cinématographiques que sur l'accessibilité des films, et notamment Madame Diane Maroger, aujourd'hui à mes côtés pour vous présenter ce festival.

Nous savons tous le rôle que peut et doit jouer le domaine culturel dans la vie d'une personne en situation de handicap, et notamment le cinéma, qui est toujours l'un des loisirs culturels les plus populaires, en famille, entre amis. Il importe que chacun y ait accès quelque soit sa situation. J'y suis particulièrement attentif.

C'est pourquoi le 26 janvier dernier, nous avons consacré, avec Roselyne Bachelot, une réunion de la commission nationale Culture-Handicap aux domaines du cinéma et de l'audiovisuel. J'ai veillé à ce que des mesures concrètes soient prises tant sur l'accessibilité du patrimoine cinématographique que sur celle des films qui font l'actualité. Je suis conscient qu'il reste encore du chemin à parcourir afin de prendre en compte toutes les attentes des personnes handicapées dans le domaine de l'accès au cinéma ; je crois néanmoins que nous avons franchi un certain nombre d'étapes importantes.

Nous avons travaillé, je le rappelle, avec le CNC, pour que le sous-titrage et l'audio-description, s'imposent progressivement dès la post-production. Le nouveau dispositif mis en place permettra d'inciter fortement les producteurs, les distributeurs, les exploitants et les éditeurs à intégrer la question de l'accessibilité des films.

La question particulière du développement de l'audio-description rejoint par ailleurs l'un des chantiers engagés au niveau interministériel : celui de l'identification et de la reconnaissance des métiers du handicap et de la conception universelle.

La mission que j'ai mise en place sur le sujet devrait permettre de progresser dans l'identification et la reconnaissance des métiers liés à l'audio-description.

Afin de respecter le calendrier que nous nous sommes donnés avec la loi du 11 février 2005, l'accès aux salles de cinéma est un chantier que nous menons en parallèle à celui de l'accessibilité aux œuvres. À cet égard, je tiens à souligner l'engagement des exploitants pour la mise en conformité de leurs établissements. C'est le cas pour les multiplexes, qui sont largement accessibles aux personnes en situation de handicap moteur. Cependant, la variété du parc nous a conduits à créer les conditions d'une véritable concertation afin d'accompagner également les exploitants de petits cinémas, notamment les cinémas d'art et essai, sous la forme d'un groupe de travail.

Enfin je voudrais vous confirmer que le ministère de la Culture et de la Communication s'est engagé, en lien avec le CNC, à produire un nouvel ouvrage de la collection Culture et Handicap consacré précisément à l'accessibilité au cinéma.

Conscients de l'importance des enjeux, nous avons souhaité, Roselyne Bachelot et moi-même, donner une visibilité à cette question fondamentale des relations entre cinéma et handicap, tant vis-à-vis du grand public que des professionnels. C'est pourquoi nos deux ministères et le CNC ont apporté leur soutien, en lien avec le Conseil général de Vendée et la ville de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, à l'organisation du festival « Un autre regard » qui se tiendra du 29 au 31 mars prochain, au ciné-Marine de Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

Je serai particulièrement attentif à la journée du vendredi 30 mars qui sera destinée aux professionnels du secteur de la production, de la distribution et de l'exploitation et aux partenaires du handicap. Elle sera consacrée au thème de l'accessibilité des œuvres et des établissements cinématographiques.

Cette rencontre va permettre d'avoir des échanges sur des cas pratiques en matière d'accessibilité, qui prendront en compte l'ensemble des handicaps : moteur, sensoriel, mental, psychique et cognitif.

Il y a dans notre pays, sur la question du handicap, une marge de progression considérable, en termes de réflexes, en termes d'état d'esprit. C'est une condition préalable pour mener toute action pérenne. Un travail de pédagogie est donc nécessaire pour sensibiliser les professionnels de la culture, comme ceux du milieu associatif ; pour changer, surtout, le regard de l'ensemble de nos concitoyens. Je suis persuadé que le festival marquera un temps fort de ce double point de vue, et qu'il saura fédérer les énergies au bénéfice des personnes en situation de handicap. Le cinéma peut beaucoup faire pour changer le regard de chacun : nous l'avons constaté avec le très beau succès d'Intouchables. De ce point de vue, la programmation proposée par « Un autre regard » me semble particulièrement prometteuse, et je suis à la fois fier et heureux d'apporter mon plein soutien à cette initiative remarquable.

Je vous remercie.